

Patrimoine, Ville & Territoire

Plan du cours de Master mai 2015

DO.RE.MI.HE

Projet de Doctorat de Recherche pour la Mise en valeur de l'Héritage naturel et culturel

Composante 1 : Formation en alternance entre la Tunisie et l'Italie au titre de l'année universitaire 2014-2015

Lieu de formation : Université de Tunis

Volume horaire : 120 heures de cours

Dates : du 11 au 28 Mai 2015

Amor Belhedi

Professeur de Géographie

Faculté des Sciences Humaines & Sociales,

Université de Tunis

amorbelhedi@yahoo.fr site : <http://amorbelhedi.unblog.fr>

Introduction

I – Le patrimoine, espace & territoire

- 1)- Définition du patrimoine : Ancienneté, Valeur attribuée, Représentation
Appartenance, Identification, Appropriation
- 2)- Patrimoine, espace & territoire : Le patrimoine matériel est forcément localisé dans l'espace.
Sémiotique, symbolique : de l'espace au territoire
- 3)- Patrimoine et Hauts-lieux : lieux et Hauts –lieux, patrimonialisation des lieux

II – La ville, lieu du patrimoine culturel

- 1)- L'activité et la fonction culturelle : la ville comme lieu de culture, activités culturelles et villes culturelles
- 2)- L'espace urbain, lieu du patrimoine culturel
- 3)- Patrimonialisation de la ville : Patrimoine et chronologie, les pas du temps,

III – Le territoire,

- 1)- De l'espace au territoire : Définition du territoire
- 2)- Les composantes du territoire : Appropriation, appartenance, identification. Le triptyque incontournable du patrimoine et de la territorialité
- 3)- Charge patrimoniale du territoire : l'accumulation du temps dans l'espace
Patrimoine naturel et patrimoine culture

IV – Patrimoine développement et aménagement

- 1)- Mise en valeur et intégration,
- 2)- Mise en circuits des hauts-lieux,
- 3)- La mise en tourisme : un tourisme alternatif
- 4)- Dimension patrimoniale de l'aménagement : un aménagement approprié
- 5)- Patrimoine et développement durable

Bibliographie

Patrimoine, ville & territoire

Amor Belhedi
Professeur de Géographie
Faculté des Sciences Humaines & Sociales,
Université de Tunis
Email : amorbelhedi@yahoo.fr
Site : <http://amorbelhedi.unblog.fr>

Introduction

Le patrimoine nous renvoie souvent à la notion d'héritage du passé, à préserver, conserver et à entretenir mais on pourrait se demander quelle est la nature du rapport qu'entretien le patrimoine à l'espace et au territoire ? Quelle est la dimension spatiale du patrimoine ? Quelles sont les implications sur l'aménagement du territoire ?

I – Le patrimoine, espace & territoire

1)- Définition du patrimoine :

Ancienneté, Valeur attribuée, Représentation
Appartenance, Identification, Appropriation

Ancienneté, Valeur attribuée, Représentation

Du latin « *patrimonium* », le patrimoine est « *l'héritage du père* » (Brunet R et al, 1993, Lacoste Y, 2007), ce qu'on hérite des anciens et qu'on est censé transmettre aux héritiers : le patrimoine culturel ; mais aussi ce qu'on a hérité de la nature : le patrimoine naturel.

C'est *un construit* par la société ou la nature qu'on hérite et qui a une certaine valeur matérielle, symbolique, idéologique.

Le patrimoine est « ce qui est censé mériter d'être transmis du passé, pour trouver une valeur dans le présent » (Lévy J et Lussault M 2003).

La notion d'*ancienneté* est nécessaire pour constituer un patrimoine, mais tout ce qui est ancien n'est pas toujours un patrimoine.

La seconde composante est celle de *la valeur attribuée* à un site, un rite ou un monument pour en constituer un patrimoine.

Le patrimoine exprime *la richesse et la valeur, la spécificité et l'originalité, l'identité et la diversité*. On parle de patrimoine de l'Etat, de patrimoine culturel, de biodiversité aussi, de patrimoine génétique, de paysages naturels, de sites.... C'est aussi *une représentation du monde*, de la nature et de la culture qui en fait ou non un patrimoine. Le caractère culturel et idéologique est manifeste.

Appropriation, appartenance et identification

Un trinôme caractérise le patrimoine au même titre que le territoire (cf. infra) : l'appropriation, l'appartenance et l'identification

L'appropriation constitue un premier fondement du patrimoine dans la mesure où n'est patrimoine que ce qui appartient à un groupe social, ce qui lui est propre aussi. L'appropriation doit être comprise dans le sens juridique (propriété) et symbolique (ce qui est propre, spécifique et image). On retrouve ici l'idée d'*originel* et d'*original* à la fois incorporant ainsi à la fois l'ancienneté et la spécificité.

La double appartenance : ce patrimoine nous appartient comme nous lui appartenons aussi, c'est notre patrimoine, notre héritage mais c'est aussi nous qu'on voit dans cet héritage naturel ou culturel.

L'identité : le processus d'identification s'opère à travers ce patrimoine qui nous lie au passé à travers le temps. On identifie Paris, voire la France au Tour Eiffel et vice versa.

On retrouve ici la base qui fonde le patrimoine et la culture, et caractérise le processus d'identification. Ce trinôme permet de transformer l'espace au territoire.

2)- Patrimoine, espace & territoire :

Le patrimoine matériel est forcément localisé dans l'espace.

Sémiotique, symbolique : de l'espace au territoire

Le patrimoine matériel, culturel aussi parfois, est localisé, fixé dans l'espace en des lieux bien particuliers ce qui permet de passer de l'espace au territoire. Ce dernier n'est qu'un espace est ponctué de lieux, qui en constituent des repères, qui nous rappellent chaque fois notre identité et nos origines mais aussi nos valeurs communes. A ce titre, le patrimoine fonde le territoire et en constitue une composante basique.

La sémiotique de l'espace fonde le territoire à travers le patrimoine naturel et culturel. Le patrimoine est porteur, fondateur du sens de l'espace. Ce sens de

l'espace n'est en définitive qu'un message, un signe à autrui mais aussi à nous pour nous rappeler ce qu'on est.

Le patrimoine doit être conservé, entretenu et valorisé pour assurer la continuité et consolider le processus identitaire sans le bloquer.

3)- Patrimoine et Hauts-lieux : lieux et Hauts-lieux, patrimonialisation des lieux

Ces lieux de concrétisation de l'identité et de la valeur, dotés de valeurs matérielles ou culturelles, constituent des hauts-lieux qui ponctuent l'espace et le territoire.

Un *haut lieu* est un lieu nommé, qui a une valeur sociale donnée, communément reconnu et souvent matérialisé par une forme naturelle ou une superstructure qui permet de le repérer dans le paysage. C'est un lieu, une appropriation, une forme et une pratique collective à la fois. Un haut lieu est organisé autour d'un marqueur spatial : un bâtiment, un sommet, une statue, une bâtisse... Il recèle toujours une connotation positive contrairement au lieu de mémoire. Il doit se distinguer des lieux de type banal et distinguer une communauté, il est souvent un lieu élevé ou élevé en hauteur, au moins facilement distinguable.

Le haut lieu structure l'espace à travers la localisation, la forme et les pratiques spatiales : Lourdes, la Mecque... La territorialité d'une communauté donnée se structure autour de ses hauts-lieux qui ont une dimension symbolique, ils constituent des repères et des aimants d'attraction et de convergence. Un haut lieu unique ou dominant occupe souvent une position centrale : le centre vide de Tokyo, la cité interdite de Pékin, la place rouge du Kremlin. En fait, il y a toute une hiérarchie des hauts lieux dans une ville ou dans une région.

Le haut lieu est lié à la valeur symbolique des lieux, et on peut parfois passer totalement à côté : Jules Sion relevait en 1928 la régularité des pentes du Mont Fuji mais Philippe Pelletier en 1994 notait la fascination de la forme conique dans la culture japonaise (Géographie universelle, Hypergeo 2006). Un haut lieu est un lieu où se condense le sacré, le tabou, la légende, le passé. Certains comme Joël Bonnemaison parle en 1981 de « géosymbole », lié à une dimension symbolique qui reconforte le groupe dans son identité. Le terme haut-lieu ne devient à la mode que vers le milieu des années 1990.

Ainsi, les monuments constituent forcément des hauts-lieux. Ils constituent des repères symboliques de l'espace, destinés à entretenir la mémoire et assurer la communion sociale, une identité, une appartenance. Le repérage dans l'espace se fait aussi par rapport à ces monuments, ces hauts-lieux patrimoniaux, ces

monuments destinés à entretenir la mémoire, programmés pour être tels ou devenus tels a posteriori.

L'image mentale d'un territoire, intègre ces hauts-lieux qui en constituent des repères basiques. Ils peuvent aussi être érigés, classés ou déclassés comme tels, selon le type du pouvoir en place, à la faveur des changements de régime ou de système. Les exemples abondent partout dans le monde.

Si on prend l'exemple italien, l'histoire a créé de nombreux monuments dès l'empire romain, le fascisme, la république ont créé chacun ses propres monuments devenus aussi des hauts lieux.

En Tunisie, on voit que de nombreux monuments relèvent de l'époque punique, romaine, arabe, husseinite, coloniale et indépendante avec une valorisation différentielle selon les périodes et les régimes.

« Le patrimoine est un ensemble d'attributs, de représentations et de pratiques fixé sur un objet non contemporain dont est décrétée collectivement l'importance présente intrinsèque [...] et extrinsèque [...] qui exige qu'on le conserve et le transmette. » (Lévy J et Lussault M 2003). C'est ce qui nous reste du passé à transmettre, d'où la nécessaire conservation et l'impératif de sa sauvegarde. Le patrimoine correspond à une des trois composantes au moins : la monumentale (hauteur, grandeur, valeur, technique...), l'esthétique et la symbolique. La fonctionnalité est venue tardivement et tout récemment pour animer et utiliser ces lieux.

L'identification et le classement des sites sont inégaux selon les pays et la prise de conscience de cette action est encore récente mais c'est en Europe que l'action est avancée. L'UNESCO a permis depuis 1972 de créer le statut de patrimoine mondial (World Cultural and Natural Heritage), pour ce qui constitue une valeur exceptionnelle pour l'humanité. C'est le cas par exemple de la Médina de Tunis, le site de Carthage...

Cette notion va avec le concept de développement durable (cf. infra), apparu depuis les années 1980 et qui consiste en gros à conserver et transmettre aux générations futures : conserver l'environnement naturel au plus près de son état actuel, sa mise en patrimoine répond à ce souci de durabilité.

La patrimonialisation est une opération intellectuelle, mentale et sociale, et fait du patrimoine un véritable construit et non un donné. Elle procède par un choix, un tri inéluctable, donc une grille socio-politique et une dimension légendaire à côté de la reconnaissance objective historique. Le tourisme vient ensuite pour consacrer la valeur et la consolider. La patrimonialisation est un sacre de reconnaissance interne mais aussi extérieure, elle concerne le passé mais a des

impacts présents sur la structure socio-spatiale et invoque le futur. La mise en patrimoine conduit souvent à une recomposition territoriale, à une gentrification des centres historiques de la plupart des villes : la médina, le marais de Paris...

II – La ville, lieu du patrimoine culturel

1)- L'activité et la fonction culturelle : la ville comme lieu de culture, activités culturelles et villes culturelles

La culture est par essence urbaine, même si la campagne en constitue un réservoir inépuisable. L'activité culturelle de la ville constitue une composante de taille dans l'économie urbaine. Elle caractérise surtout les grandes villes.

Certaines villes ont une véritable fonction culturelle de rayonnement régional, national ou mondial au point où on peut parler de villes culturelles. La fonction apparaît dès que l'activité dépasse la population locale de la ville elle-même.

Les exemples sont nombreux : les festivals, les musées, le pèlerinage, la fonction religieuse...

Le tourisme culturel constitue un créneau qui permet de maintenir, mettre en valeur ces lieux et ces villes de manière à sauvegarder, entretenir et valoriser le patrimoine culturel.

2)- L'espace urbain, lieu du patrimoine culturel

L'espace urbain est par définition, un espace construit, un espace qui concrétise la cristallisation de la patrimonialisation culturelle.

L'espace rural est plutôt le lieu de la patrimonialisation naturelle dans la mesure où les paysages, la forêt, la biodiversité, les géo-sites se localisent plutôt dans la campagne.

Les centres urbains primitifs sont des lieux de culte dans la mesure où ils réunissent à la fois la centralité, la communication et la densité requise : une action collective a plus de chance qu'une supplication individuelle. Les monuments sont édifiés en ville, ils permettent la communion collective avec du personnel spécialisé qui facilite le contact.

Les premières cités sont des lieux de culte, des lieux privilégiés pour entrer en contact avec les forces suprêmes. La ville est un lieu de contact et de communication entre les mortels mais aussi avec le sacré. La ville est aussi le lieu privilégié de construction de grandes bâtisses qui constituent des

monuments, d'où le terme de monumental : imposant, important, qui sont l'apanage de puissants pouvoirs politiques ou religieux.

La *polis* et ou la cité a été souvent le lieu du pouvoir, politique et religieux (Claval P 1981) ou économique, deux sources majeures de la monumentalisation auxquelles s'est ajouté plus récemment le pouvoir économique avec les sièges sociaux des grandes entreprises. Cette monumentalisation donne lieu progressivement à la patrimonialisation.

3)- Patrimonialisation de la ville : Patrimoine et chronologie, les pas du temps,

La ville, elle-même, est un espace de patrimonialisation permanente en fonction de son histoire, de la diversité de ses monuments, de la diversité des apports dans le passé. En réalité, la patrimonialisation est là où la fonctionnalité présente perd de la place. Le pas du temps est là pour marquer l'espace urbain et de larges pans entiers deviennent un patrimoine au fur et à mesure que le temps avance : l'exemple de la Médina est significatif, mais une bonne partie de la ville basse est devenue une partie intégrante du patrimoine en plus des sites et des monuments : les palais, les aqueducs, les forts, les portes...

Au début, Tunis se résumait simplement à la médina, les monuments étaient limités à quelques lieux comme les portes, les forts, la Kasba, les souks ou la grande mosquée. Ensuite, avec l'extension de la ville, les faubourgs de Bab Souika et Bab Jazira deviennent à leur tour des espaces patrimoniaux. Après l'indépendance, la ville coloniale ou la ville basse se trouve patrimonialisée avec ses immeubles, ses rues orthogonales, la Cathédrale, le Théâtre municipal, le parc du Belvédère ou le Jardin du Passage... Au fur et à mesure que la ville grandit, la patrimonialisation touche des espaces de plus en plus importants

Ainsi, plus la ville est grande, plus elle est ancienne et renferme d'héritages divers relevant de différentes périodes. Ce sont les grandes métropoles qui abritent une bonne partie du patrimoine culturel, elles abritent des groupes sociaux divers ce qui favorise l'échange et la créativité culturelle. Elles constituent aussi le lieu privilégié de la formation des mémoires collectives et de leur transmission, c'est-à-dire de la patrimonialisation.

Parallèlement à la mondialisation, il y a tendance à l'uniformisation culturelle et la politique des pouvoirs publics doit s'atteler à œuvrer dans le sens de la diversification et la consolidation des identités locales, régionales et nationales à travers ces hauts-lieux de la culture. L'importance du bâti architectural et son ancienneté font que des formes fort originales se sont conservées (Claval P 1993). Améliorer l'image, ou la créer si elle n'existe pas, constituent une voie pour l'action publique et privée pour sauvegarder le patrimoine d'aujourd'hui et

celui de demain dans la mesure où le patrimoine de demain n'est que le construit actuel. La compétition inter-villes, inter-régions ou inter-nations, dans le cadre de la mondialisation, croissante ne fait que renforcer cette tendance et ouvre d'importantes perspectives à la patrimonialisation.

III – Le territoire

Le territoire devient depuis une trentaine d'années un paradigme central dans les travaux de la géographie moderne mais aussi dans les sciences sociales, il se substitue au concept d'espace, fort utilisé depuis la fin des années 1950, lui même venu se substituer au milieu qui a une connotation plutôt écologique. Le concept de territoire véhicule la charge socio-politique de l'espace.

1)- De l'espace au territoire : Définition du territoire

Le territoire est l'espace organisé, maîtrisé, contrôlé et approprié par un groupe social pour sa survie, sa reproduction, son développement et son bien être. Le territoire n'existe pas en dehors du groupe social qui y déploie son pouvoir et l'organise à son image.

2)- Les composantes du territoire : Appropriation, appartenance, identification. Le triptyque incontournable du patrimoine et de la territorialité

On retrouve ici le trinôme, cité ci-dessus, qui fonde le patrimoine : l'appropriation l'appartenance et l'identification.

L'appropriation : juridique (propriété) et symbolique (espace propre) ; le territoire est un espace qui est notre propriété et qui nous est propre, façonné à notre image.

La double appartenance : on retrouve ici aussi cette double appartenance entre le moi, le nous et le territoire.

L'identité : le territoire constitue un des fondements de l'identité à côté de la culture, la langue, l'histoire ou la religion.

Ce triptyque caractérise aussi le territoire. Il est indéniable que la territorialité passe par la patrimonialisation de l'espace.

En cas de déracinement ou de l'émigration, on assiste toujours à la reproduction et la reconstitution des territoires perdus ou lointains avec la reproduction du patrimoine selon le schéma originel : les lieux de culte, les cérémonies, les lieux

sacrés : les exemples d'el Ghriba à Houmet Souk (Jerba), la Cathédrale de Tunis, la statue de Jules Ferry à Tunis remplacée par la suite par celle de Ibn Khaldoun

3)- Charge patrimoniale du territoire : l'accumulation du temps dans l'espace Patrimoine naturel et patrimoine culturel

Le territoire est cette charge du temps dans l'espace, celui-ci exprime la condensation du temps dans les lieux même au niveau physique et matériel. Les formes de relief, les paysages expriment en fait du temps condensé, concentré dans l'espace. Une forme de relief demande des milliards d'années, un paysage demande quelques décennies (oliveraie du Centre Ouest, région de Sidi Bouzid...) à des milliers d'années (paysages méditerranéens...), voire des millions d'années (formes de relief...).

Le territoire n'est en définitive que de l'espace affectée par la charge patrimoniale avec des hauts-lieux, des monuments, une image chargée de signes et de sens qui valorisent certains aspects du passé et du présent, forcément localisés dans l'espace.

IV – Patrimoine, développement et aménagement

Mise en valeur et intégration, mise en circuits des hauts-lieux, aménagement territorial et développement durable

1)- Valorisation et intégration

Une ressource à intégrer

Le patrimoine n'a de sens que s'il est intégré à la vie sociale et économique, à la vie quotidienne de l'individu et du groupe social. La valorisation est nécessaire pour la mémorisation mais aussi pour l'identification collective du groupe, l'appropriation du passé et du présent pour le transmettre aux générations futures.

Il s'agit aussi, d'un autre côté, d'intégrer le patrimoine dans l'économie locale et régionale, et dans l'économie domestique et ne pas se limiter à une simple curiosité, un simple passage d'un touriste ou d'un simple visiteur.

Une ressource à valoriser

Le patrimoine constitue une ressource, devenue de plus en plus rare devant la forte pression humaine sur l'espace et sur les ressources mais aussi avec la prise de conscience de l'intérêt de mise en valeur de la richesse qu'il représente. Il

constitue la principale richesse dans certaines régions démunies de ressources économiques, agricoles ou minières.

2)- Mise en réseau des hauts lieux

Il s'agit de mettre en circuits les hauts lieux d'un territoire donné, donnant lieu au développement du tourisme local et étranger et labelliser les différents territoires, espaces et localités en vue d'un certain géomarketing au service des collectivités locales.

Une ville comme un territoire, s'aperçoit à travers ses hauts-lieux qu'il faut fabriquer, mettre en valeur, relier et bien gérer au bénéfice de la collectivité et de l'intérêt collectif.

Plus l'espace est labélisé et plus il est lisible, visité, pratiqué, différencié sur la base de ces hauts-lieux localisables, identifiables et valorisables.

3)- La touristification : Un tourisme alternatif

La mise en tourisme

La mise en tourisme ou la *touristification* est de nature à intégrer le patrimoine dans le circuit économique, de constituer une ressource supplémentaire pour les collectivités locales et territoriales et une bonne part de la population locale à travers le développement d'une multitude d'activités connexes et liées au passage, au transport, à la restauration, l'artisanat...

Développer le tourisme alternatif

La mise en tourisme est destinée aussi à développer un tourisme alternatif, à côté du tourisme balnéaire développé jusque là sur la côte tunisienne et qui a profité de la concentration des équipements et des infrastructures sur le littoral mais il a aussi contribué à consolider le littoral qui abrite 95% des lits touristiques.

Aussi bien dans la ville que dans la région ou à l'échelle du pays, il y a lieu de mettre en place des circuits touristiques appropriés de nature à permettre la valorisation des sites, des monuments, des paysages et constituer une composante de l'économie locale d'une bonne partie des localités de l'intérieur...

4)- Dimension patrimoniale de l'aménagement : un aménagement approprié

La dimension patrimoniale doit être intégrée dans l'aménagement urbain, régional e national avec la réservation dans chaque plan d'aménagement (PAU, PDU, SRAT, SNAT) d'un *plan patrimonial* au même titre que le volet environnemental (plan vert) ou les études d'impact...

La dimension environnementale est entrée en vigueur depuis une vingtaine d'années, il y a lieu maintenant d'intégrer la dimension patrimoniale pour devenir un volet obligatoire dans l'aménagement.

5)- Patrimonialisation et développement durable

La patrimonialisation passe par le développement durable et l'émergence des entités locales et régionales soucieuses de labels locaux et régionaux susceptibles de constituer une ressource locale et d'entretenir la mémoire des différentes régions et localités.

Patrimonialisation vs muséification

La patrimonialisation est ce processus de création et de fabrication du patrimoine, héritage considéré par une société comme susceptible d'être transmis aux générations, elle représente une construction socio-culturelle, et fait partie à la fois de la géographie culturelle, sociale et du tourisme aussi : paysage, musique, bâti, friche, monument, forêt, danse, œuvre humaine.... Le risque inhérent à la patrimonialisation est la muséification, mise en musée, qui risque de bloquer toute évolution.

Contrairement à l'approche muséographique, le patrimoine peut constituer une ressource renouvelable de taille dans le cadre d'une politique globale du patrimoine et du développement global. La valorisation du passé fait partie de la modernité.

Une politique globale du patrimoine

Le patrimoine ne se limite pas aux hauts-lieux ou aux chefs d'œuvres, il concerne aussi le tissu urbain ordinaire dans la mesure où ce qui est ordinaire actuellement peut devenir patrimonial demain. Le cas de la réhabilitation ou de la rénovation des centres historiques constitue un exemple, de Bizerte jusqu'à Tozeur en passant par la Capitale, les exemples sont nombreux et divers. Architectures, palais, demeures, usages, outils, cultures, pratiques...etc, sont autant de secteurs et de champs, qui s'ignorent parfois, qui nécessitent une politique globale cohérente de valorisation du patrimoine.

A une politique nationale de valorisation doit s'ajouter une stratégie locale globale des collectivités locales visant l'articulation des différents champs pour en faire un projet urbain viable prenant en compte la sauvegarde et la valorisation du patrimoine local. La mise en tourisme doit être compatible avec le développement durable des territoires et des localités. Le souci mercantile ne doit pas dominer devant la faiblesse des ressources des collectivités, la dimension socio-culturelle doit être aussi présente.

La patrimonialisation passe par de nouvelles fonctions des formes anciennes : animation, création artistique, activités culturelles, polyfonctionnalité des bâtiments, usage intensif des locaux,... instaurant un dialogue entre tradition et modernité loin de la pure muséification. La mise en tourisme excessive de certains monuments est parfois problématique. A la valeur d'usage, il faut une valeur d'échange du patrimoine sans tomber dans la folklorisation inhérente à la mise en tourisme.

Au statut conservatoire passif doit se substituer un statut de valorisation active tenant compte des besoins de la population concernée et l'impliquant dans une politique globale du patrimoine articulant la tradition du passé à la modernité de tous les jours.

Patrimoine et développement local

La fréquentation accrue des monuments et des sites, l'intérêt porté par la population à ces signes et marqueurs d'identité, et par les autorités locales à travers les mesures de conservation et de mise en valeur témoignent du potentiel que représente le patrimoine pour le développement local des villes et des régions concernées. Le patrimoine, matériel et immatériel, constitue le miroir d'une culture donnée dans richesse et sa diversité. Sa valorisation permet de dynamiser l'économie locale et constitue un potentiel de développement, un créneau porteur pour l'emploi et la création de revenus.

Le patrimoine peut contribuer à requalifier la ville ou le quartier, créer de nombreuses activités directement ou indirectement liées à la valorisation de ce patrimoine, source d'emplois et de revenus mais aussi de création et valorisation de l'image de la cité ou du territoire concernés.

La valorisation des hauts lieux et des monuments peut constituer des points de départ pour celle d'espaces plus vastes, c'est le cas par exemple de l'espace médinal et ainsi la valorisation gagne en espace.

Niveau de Développement et connaissance des monuments

La couverture photographique des monuments classés en Tunisie est de 24.92%, soit un monument sur quatre, ce qui est très faible. Cette faiblesse montre qu'un grand effort reste à déployer au niveau de la connaissance et la reconnaissance même du patrimoine.

En outre, il paraît que le taux de couverture est étroitement lié au niveau de développement et à la mise en tourisme opposant ainsi le littoral aux espaces intérieurs.

Couverture photo des monuments classés (une photo au moins)

Gouvernorat	%	Gouvernorat	%	Gouvernorat	%
Monastir	100	Ariana	25.5	Zaghouan	10.91
Ben Arous	66.67	Sfax	23.33	Kasserine	10.78
Tunis	53.46	Jendouba	22.45	Gabes	10
Bizerte	46.15	Beja	21.31	Kef	8.33
Sousse	44.83	Gafsa	16.67	Siliana	7.86
Nabeul	36.36	Manouba	15.38	Kébili	0
Mahdia	37.71	Tozeur	14.28	Sidi Bouzid	0
Mednine	28.13	Kairouan	12.68	Tataouine	0

Source : wikilovesmonuments.tn

Les espaces touristiques paraissent très privilégiés dans ce domaine puisque les gouvernorats concernés ont un taux qui dépasse la moyenne nationale. Le tourisme paraît derrière cet effort de classement et de mémorisation des monuments ce qui pose la question de l'articulation entre la valorisation patrimoniale et la mise en tourisme.

Il est temps que la politique du patrimoine s'intègre dans une politique globale de valorisation et de développement global durable et un aménagement viable du territoire.

Bibliographie

Bonnemaison J – 1981 : Voyage autour du territoire. L'Espace géographique, n° 4, pp 249-262

Claval P – 1993 : La géographie au temps de la chute des murs. L'Harmattan, Essais et études. 343 p.

Debardieux B – 1993 : Du haut lieu en général et du Mont Blanc en particulier. L'Espace Géographique, n° 1, pp : 5-13.

Debardieux B – 1996 : Le lieu, fragment et symbole du territoire. Espaces et Sociétés, n°82-83, pp : 13-36

Brunet R – 1990 : Le territoire dans les turbulences. Reclus, Géographiques,

Brunet R, Ferras R et Théry H – 1993 : Les mots de la Géographie. Dictionnaire critique. Reclus-La documentation Française.

Claval P – 1981 : la logique de la ville. Litec,

Di Méo G - 1991 : L'homme, la société et l'espace. Anthropos,

Di Méo G – 1998 : Géographie sociale et territoire. Nathan

Gentelle P - 1995 : Haut lieu. L'Espace géographique, n°2

Lacoste Y – 2003 : De la géopolitique aux paysages. Dictionnaire de la Géographie. A Colin, p 286-287.

Lévy J et Lussault M (dir.) – 2003 : Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés. Belin, pp 692-693.

Roncayolo M – 1988 : La ville et ses territoires. Gallimard, Folio Essais,

Site Web :

Dictionnaire électronique <http://hypergeo.free.fr>

DO.RE.MI.HE

Projet de Doctorat de Recherche pour la Mise en valeur de l'Héritage naturel et culturel Composante 1 : Formation en alternance entre la Tunisie et l'Italie au titre de l'année universitaire 2014-2015

Lieu de formation : Université de Tunis

Volume horaire : 120 heures de cours

Dates : du 11 au 28 Mai 2015

Planning des enseignements

	Lundi 11	Mardi 12	Mercredi 13	Jeudi 14	Vendredi 22
9.00-9.45	- Accueil des étudiants italiens à leur arrivée à l'aéroport de Tunis-Carthage et leur transfert à leur lieu de résidence (Hôtel Le Belvédère)	S.Trabelsi <i>Conservation et Protection</i>	S. Bouderbala <i>Connaissance du patrimoine</i>	S. Trabelsi <i>Conservation et Protection</i>	A. Saadaoui <i>Connaissance du patrimoine</i>
9.45-10.30					
10.30-11.15					
11.15-11.45		Pause-café			
11.45-12.30		S. Trabelsi <i>Conservation et Protection</i>	A. Ghram Cartographie	S. Trabelsi <i>Plan d'interprétation</i>	A. Saadaoui <i>Connaissance du patrimoine</i>
12.30-13.15					
13.15-14.00					
14.00-15.00	Déjeuner				
15.00-15.45	- Rencontre avec les étudiants tunisiens	A. Belhedi <i>Plan d'interprétation</i>	A. Belhedi <i>Plan d'interprétation</i>	I. Soula <i>Patrimoine et Créativité</i>	B. Ben Baaziz Mise en valeur et promotion du patrimoine culturel
15.45-16.30	- Cérémonie de bienvenue à l'Hôtel				
16.30-17.15					
17.15-18.00					

	Lundi 18	Mardi 19	Mercredi 20	Jeudi 21	Vendredi 22
9.00-9.45	Y. Halouani <i>Plan d'interprétation</i>	F. Blibech <i>Droit international</i>	B. Ben Baaziz Atelier au site de TuburboMajus Mise en valeur et promotion du patrimoine culturel	S. Bouderbala <i>Connaissance du patrimoine</i>	Zohra Djellouli Ateliers sur le patrimoine naturel de la ville de Zaghouan et sa région
9.45-10.30					
10.30-11.15					
11.15-11.45	Pause-café				
11.45-12.30	Y. Halouani <i>Plan d'interprétation</i>	F. Blibech <i>Droit international</i>	B. Ben Baaziz	S. Trabelsi <i>Plan d'interprétation</i>	Mise en valeur et développement durable du patrimoine naturel
12.30-13.15					
13.15-14.00			H. Ben Romdhane Atelier au site du Temple des eaux <i>Connaissance du patrimoine</i>		
14.00-15.00	Déjeuner				
15.00-15.45	A. Khaouaja <i>Patrimoine et Créativité</i>	H. Ben Romdhane <i>Connaissance du patrimoine</i>	H. Ben Romdhane <i>Connaissance du patrimoine</i>	Zohra Djellouli Mise en valeur et promotion du patrimoine naturel	
15.45-16.30					
16.30-17.15					
17.15-18.00					

	Lundi 25	Mardi 26	Mercredi 27	Jeudi 28
9.00-9.45	Ahmed Saadaoui Atelier sur l'ensemble historique de la médina de Zaghouan	A. Belghith	Fenina Atelier au site de Dougga	Départ vers Palerme
9.45-10.30				
10.30-11.15	<i>Connaissance du patrimoine</i>	SIG		
11.15-11.45	Pause-café			
11.45-12.30	Ahmed Saadaoui <i>L'ensemble historique de la médina de Zaghouan</i>	A. Belghith	Mise en valeur et développement durable du patrimoine culturel	
12.30-13.15				
13.15-14.00	HayetBadrani Atelier sur la ville de Zaghouan <i>Plan d'interprétation</i>	SIG		
14.00-15.00	Déjeuner			
15.00-15.45	HayetBadrani <i>Plan d'interprétation</i>	A. Ghram Cartographie		
15.45-16.30				
16.30-17.15				
17.15-18.00				